

La sépulture datée de l'époque Gallo-Romaine

La deuxième sépulture entièrement fouillée, fait partie d'une zone funéraire qui se développe sur 234 m² et s'étend potentiellement sur 850 m². Elle se compose majoritairement de crémations dont certaines clairement primaires (la crémation a eu lieu à l'endroit de la sépulture) mais aussi d'inhumations. Trente-neuf sépultures, dont la plupart sont orientées est-ouest, ont été observées en surface et deux inhumations ont été partiellement fouillées.

La sépulture entièrement fouillée contenait les restes de la crémation d'un enfant âgé entre 1 et 4 ans ainsi que des objets. Les analyses de la fouille et des fragments osseux indiquent une probable structure de type bûcher en fosse. Le jeune enfant a été incinéré dans cette fosse, sa tête se trouvant probablement orientée à l'est.

Le matériel exposé se compose d'une lampe à volute double, d'un vase à parois fines, d'une urne en céramique non tournée des Alpilles, d'un instrument de chirurgien en cuivre ou ayant un lien avec des onguents ou cosmétiques (cuivre), d'une monnaie non identifiée, d'un balsamaire bleu et d'une fiole en verre.



Les archéologues estiment que l'aire funéraire pourrait contenir environ 140 sépultures ce qui représente un ensemble important pour la période concernée. Ils considèrent les sépultures contemporaines les unes des autres et datent globalement l'ensemble funéraire du 1^{er} siècle, plus précisément entre 15 et 60.



DECOUVERTES DES FOUILLES DE LA PLAINE AU SUD DU HAMEAU DES GUIGUES



Contexte

En 2010, au préalable à l'aménagement du parc photovoltaïque des Bons Enfants, au sud du Hameau des Guigues, la Direction des Affaires Culturelles (DRAC) programme une campagne de fouilles archéologiques préventives. Les sondages, menés par l'Institut National de Recherches Archéologiques Préventives (INRAP) montrent que le site a été occupé de l'âge du fer jusqu'à l'époque moderne¹.

Grâce à l'appui du Conseil Départemental et de la DRAC, et après étude par les scientifiques de l'INRAP, la Commune de la Fare les Oliviers a pu obtenir le prêt permanent du mobilier découvert afin d'offrir au public une sélection des artefacts mis au jour.



Situation

Les terrains sont localisés dans une zone sensible d'un point de vue archéologique. Une campagne de photographies aériennes effectuée en 1995 avait révélé des anomalies de terrain sur la zone notamment la présence d'enclos circulaires et rectangulaires, traces de structures anciennes.



Vue générale de la zone funéraire

Dans la mesure où ce sont des fouilles préventives, le temps pour les archéologues est compté et l'ensemble du terrain qui s'étend sur près de 104 000 m² ne peut être complètement fouillé. C'est par des sondages que les scientifiques travaillent puis, selon l'intérêt des découvertes, certaines font l'objet de récupération aux fins d'études, d'autres sont décrites mesurées, protégées et conservées en place, d'autres sont « estimées » en fonction d'hypothèses s'appuyant sur les résultats des sondages.

Découvertes

Les fouilles ont permis la mise au jour d'une aire funéraire qui couvre plus de 5000 m², des sépultures crématoires : une sépulture du V^{ème} siècle avant notre ère ainsi qu'une nécropole antique de l'époque gallo-romaine. Il a été découvert un nombre important de céramiques, d'objets métalliques, en verre, en terre cuite...

Les vestiges mis au jour apparaissent sous la terre végétale et sont creusés dans la nappe alluviale qui se situe entre 0,50 et à 0,80m sous la surface du sol.

Exposition au Moulin Roustan

Il s'agit d'une partie du matériel découvert lors de la fouille complète de deux sépultures : celle d'un adulte, issue d'un dépôt de crémation datée du dernier quart du V^{ème} siècle avant notre ère (premier âge du fer récent) et celle d'un enfant, issue d'une crémation, datée entre 15 et 25 de notre ère (époque gallo-romaine).



Vue générale de la zone funéraire



Sépulture d'un enfant, de l'époque gallo-romaine

La sépulture datée de l'âge du fer



Une sépulture située à l'écart de la zone funéraire, datée du dernier quart du V^{ème} siècle avant notre ère, a été fouillée dans son intégralité. Elle contient les restes osseux brûlés d'un homme adulte, vraisemblablement un guerrier. L'analyse des parois de la fosse et du mobilier montre qu'il s'agit d'un dépôt de crémation, elle ne porte aucune trace de feu. Le bûcher est donc ailleurs.

Les sépultures de cette époque sont généralement très rares en Provence, en particulier les crémations.

Le matériel exposé se compose d'une urne, d'un couvercle, d'une coupelle en céramique non tournée,

d'une coupe à fond légèrement ombilique, d'un récipient de facture plus soignée, d'une fusaiole et d'un fragment de bassin de bronze.

Il est possible que cette sépulture soit en lien avec les enclos de la zone funéraire, ces enclos étant fréquents pour la protohistoire. Un décapage plus important de ce secteur aurait peut-être permis de découvrir d'autres sépultures de cette époque.

Les fouilles des enclos, certes incomplètes, n'ont pas permis de retrouver des artefacts et, par conséquent, ils demeurent non datés à ce jour.

